

MARCKOLSHEIM Collège Jean-Jacques-Waltz

A cœur des métiers

Le collège de Marckolsheim organisait ce vendredi un forum des métiers. Une vingtaine de professionnels ont rencontré les élèves de 4^e.



Parmi les métiers en général les plus appréciés par les élèves, pompiers et gendarmes figurent en bonne place. PHOTOS DNA



Malgré l'écriture inclusive, certains métiers peinent à mélanger les genres : ainsi, la profession d'infirmier a surtout attiré des filles tandis que le mécanicien auto n'en a vu que très peu...

« J'ai appris des choses partout, lance Anita à l'issue de l'après-midi consacrée au forum des métiers organisé au collège de Marckolsheim. Je ne connaissais pas les différences de salaires des pompiers par exemple, selon le grade qu'on occupe ou si on est professionnel ou pas. »
Ce vendredi, les élèves de 4^e du collège ont tous pu rencontrer, par petits groupes, quatre professionnels parmi la vingtaine venue présenter leur métier. « On a essayé d'avoir une offre de

métiers qui corresponde à chacune des voies d'enseignement, professionnelle, générale ou technologique, et de mêler des personnes qui représentaient une profession à d'autres qui représentent un secteur ou une branche », explique le principal-adjoint Sébastien Foissier, un des organisateurs de la manifestation. Le collège a privilégié des personnes implantées localement et a pu compter cette année sur la présence, rare, d'une juge, d'un médecin et d'un vétérinaire.
Le lieutenant Emmanuel Boileau, adjoint au chef de centre de

lement rêver les enfants et adolescents.

« Je ne sais pas si j'aurai suscité des vocations »

« Qui fait rêver, oui, mais qui n'attire pas forcément. Il y a beaucoup d'imaginaire autour... » Les élèves ont pu se rendre compte que le quotidien d'un pompier n'est pas aussi extraordinaire que cela... « Je ne

sais pas si j'aurai suscité des vocations », sourit le lieutenant. Thibaut Weyh, 24 ans, mécanicien auto au garage éponyme, à Marckolsheim, a vu passer lui aussi une trentaine d'élèves dans l'après-midi, essentiellement des garçons : « C'est dommage que les filles ne soient pas davantage représentées dans le métier, car elles ont une autre façon de penser et de faire face à la difficulté », juge-t-il.
Au bout des deux heures de forum, Sébastien Foissier pouvait se montrer satisfait : « Les élèves ont tendance à idéaliser certains métiers. Aujourd'hui, ils ont pu bénéficier de témoignages concrets et de parcours. » De quoi les aider à choisir leur première orientation, dès l'an prochain... ■
Florent ESTIVALS